

## 121. Contes à régler

**Auteur(s) : Sassine, Williams**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Citer cette page

Sassine, Williams, 121. Contes à régler, 1994/07/11

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 06/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/francophone/items/show/3463>

### Texte de l'article

Transcription

## N°121, 11 juillet 1994 : « Contes à régler »

Je n'avais rien à foutre, comme la plupart des Guinéens. Le prési était en « Guinée profonde » d'après la RTG, la radio qui bégaye. Saint Enelgui venait de (lui) faire sauter tous mes appareils.

J'habite dans une maison en carton. J'ai l'agréable choix de mourir par suffocation ou de brûler. C'est Dieu qui décidera ou le prési (sans) dents. D'abord pourquoi il porte une chéchia rouge ? Avec ses yeux qui sont jaunes, et qui semblent ne regarder qu'à droite, quel calvert (sic : calvaire) pour le pays ! Mais Allah est grand ! La preuve ! C'est un arabe qui est venu récemment, sûrement avec un Cheick barré ou barry. Qui sait ? Mais c'est la vie. On chen fout !

On vit avec une chéchia rouge et des chevaux offerts. Prési, pendant que vous ramassez des cadeaux un peu partout et n'importe comment, souvenez-vous, souvenez-vous... Vous me devez un poulet ! Vous me devez 15 millions de francs CFA en 1990. Vous me devez deux canards. Vous me devez trois bics...L'affaire sera devant le public. A fakoudou !

Ce n'est pas « La-Mine » ou La Gomme, les éléments essentiels du crayon Conté, qui pourront dire autrement un jour. Cette république est en papier. Mais on chen fout ! Comme « Garafiri », ce barrage qui est du « Lafidi » pour nous. Plus c'est vilain, plus c'est bon !

A défaut de manger du beau, le «soumbara» peut faire l'affaire. On chen fout ! Le « Soumbara » est la démocratie. Un métissage. Le «soumbara» est «diaspourrie». Tout est important, même ceux qui n'ont pas été exportés. La tentation de former un discours politique, n'est certes pas nouvelle. On la trouve tout au long de l'histoire de la philosophie. Mais il ne faut pas s'égarer dans l'indistinction et dans l'imprécision. Il est vrai qu'il n'est pas beau d'être vilain. Cela est tellement évident qu'il faut à beaucoup de gens une vie d'homme, pour s'en rendre compte. Le « soumbara » est souvent plus intelligent qu'un philosophe. Car il connaît, lui, son destin. Le philosophe ne se penche que sur son passé. Sinon, il prend des courbatures. Et comme on a dissout le « comité de redressement »...

Voici ébranlées, récusées, les notions les plus fermes, les évidences les plus anciennes et les plus naturelles, défauts, les systèmes les plus stables. Voici les directions les plus confiantes de notre action et de notre esprit, qui soudain s'arrêtent, puis, bifurquent. Ainsi nous voici revenus en 1984. Déjà dix ans. Depuis on pourrait commencer notre histoire par :

« Il était une fois, il était deux fois. Il était... » On peut compléter. Car depuis dix ans nos différents gouvernements n'envoient les jeunes que dans la rue. Notre musée « imaginaire » d'après l'expression de Malraux, n'est vivant que dans les cimetières. Bernanos qui s'y connaissait en matière de cimetière ainsi que Camara Laye, sont morts loin de leurs cimetières spirituels. Ceci est un lieu géométrique quand les pensées atteignent leur midi. Nos bibliothèques idéales ne nous recommandent guère que la Bible et le Coran, après toutes les lectures.

Pourtant comme disait le vieux Houphouët « Jésus n'a pas écrit, Mahomet n'a pas écrit ». Depuis deux mille ans, je me rends compte qu'ils avaient raison. Moi qui écris tout le temps, très souvent pour des raisons alimentaires. Le président fait de même, lui qui parle pour rien. Sa calligraphie orale rejoint la mienne. A l'heure du coq-muezzin de notre Baïcha, ministre des prématurés. Libre à nous d'écarter ce qui nous semble sans résonnance. Mais notre répugnance n'est pas moindre devant les domaines de la vérité. La culture scientifique actuellement exigée d'un bachelier et même d'un polytechnicien, est encore celle qui correspond à la mathématique et à la physique, classiques. Relativité, mécanique quantique, axiomatique, théorie des ensembles, géométries para-euclidiennes. Ce ne sont là que des mystères évoqués. Le Rwanda est là... Autour de nous pourtant et devant nous, en nous, tout est changé. Le président a l'air de l'oublier avec son chéchia marocain, ses chevaux marocains et les cochons.

Notre enseignement s'acharne à prendre une route et à perpétuer un ordre de choses. Qui n'a de sens qu'en fonction des limites et de l'unité que l'extension et la transformation du savoir, viennent justement de faire éclater. Cet enseignement prolonge par une savante et désespérée gymnastique respiratoire, le nouveau corps de notre pays. Il flotte sur les eaux du nouveau déluge qui s'appelle une « culture générale ». Il n'est pas besoin d'être une poule pour apprécier un œuf.

Une personne parlait de bégaiement. Elle au-rait dû « interviewer » le président. On chen fout !

Il était un foie...Il était une fois, on a le choix!

C'est Fory Coco qui m'a conté, le président m'a aussi conté, c'est le reste qui conte.

L'opposition ne compte pas.  
Elle sera à conter un jour, comme Conté.

**Williams Sassine**

**Billet**

« **Un chat m'a conté** »

Un coq cubain chante à minuit

Un train passe à 3 heures

Le muezzin me réveille, à 5 heures.

A 6 heures, le réveil de la femme fait... « Frères Jacques dormez-vous ? »

Saint Enelgui ne me réveille que pour me montrer aux moustiques. Hé kéla !

**Sassine**

## Description & analyse

Auteur de l'analyse Degon, Élisabeth

Contributeur(s) Degon, Élisabeth (collecte et saisie)

Éditeur(s) de la fiche Degon, Élisabeth

Auteur(s) de la transcription Degon, Élisabeth

## Informations générales

Langue Français

Cote *Le Lynx*, n° 121

## Présentation

Date [1994/07/11](#)

Genre Documentation - Presse

Mentions légales

- Fiche : Élisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Texte : Avec l'accord des ayants-droits de la famille Sassine, toute autre utilisation que la consultation est soumise à leur autorisation

Éditeur de la fiche Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Elisabeth Degon](#) Notice créée le 30/07/2019 Dernière modification le 21/10/2025





## "CONTES À RÉGLER"!

Je n'avais rien à foutre, comme la plupart des Guinéens. Le prési était en "Guinée profonde" d'après la RTG, la radio qui bégaye. SAINT ENELGUI venait lui de faire sauter tous mes appareils.

J'habite dans une maison en carton. J'ai l'agréable choix de mourir par suffocation ou de brûler. C'est Dieu qui décidera ou le prési (sans) dents. D'abord pourquoi il porte une chéchia rouge? Avec ces yeux qui sont jaunes, et qui ne semblent regarder qu'à droite, quel calvert pour le pays! Mais Allah est grand! La preuve! C'est un arabe qui est venu récemment, sûrement avec un Cheick barré ou Barry. Qui sait? Mais c'est la vie. On chen fout!

On vit avec un chéchia rouge et des chevaux offerts. Prési, pendant que vous ramassez des cadeaux un peu partout et n'importe comment, souvenez-vous, souvenez-vous... vous me devez un poulet! Vous me devez 15 millions de francs CFA en 1990. Vous me devez deux canards. Vous me devez trois bics... L'affaire sera devant le public. A fakou-dou!

Ce n'est pas "La Mine" ou La Gomme, les éléments essentiels du crayon Conté, qui pourront dire autrement un jour. Cette république est en papier. Mais on chen fout! Comme "Garafiri", ce barrage qui est du "Lafidi", pour nous. Plus c'est vilain, plus c'est bon!

A défaut de manger du beau, le "soubmara" peut faire l'affaire. On chen fout! Le "Soubmara" est la démocratie. Un métissage. Le "soubmara" est "diaspourrie". Tout est importé même ceux qui n'ont pas été exportés. La tentation de former un discours politique, n'est certes pas nouvelle. On la trouve tout au long de l'histoire de la philosophie. Mais, il ne faut pas s'égarer dans l'indistinction et dans l'imprécision. Il est vrai qu'il n'est pas beau d'être vilain. Cela est tellement évident qu'il faut à beaucoup de gens une vie d'homme.

écrit." Depuis deux mille ans, je me rends compte qu'ils avaient raison. Moi qui écris tout le temps, très souvent pour des raisons alimentaires. Le président fait de même, lui qui parle pour rien. Sa calligraphie orale rejoint la mienne. A l'heure du coq-muezzin de notre Baïcha, ministre des prématières. Libre à nous d'écarter ce qui nous semble sans intérêt. Mais notre répugnance n'est pas moindre devant les domaines de la vérité. La culture scientifique actuellement exigée d'un bachelier et même d'un polytechnicien, est enco-



me, pour s'en rendre compte. Le "soubmara" est souvent plus intelligent qu'un philosophe. Car il connaît, lui, son destin. Le philosophe ne se penche que sur son passé. Sinon, il prend des courbatures. Et comme on a dissout le "comité de redressement"...

Voici ébranlées, récusées, les notions les plus fermes, les évidences les plus anciennes et les plus naturelles, de nos systèmes les plus stables. Voici les directions les plus confiantes de notre action et de notre esprit, qui soudain s'arrêtent, puis bifurquent. Ainsi nous voici revenus en 1984. Déjà dix ans. Depuis on pourrait commencer notre histoire par

"Il était une fois il était deux fois il était..." On peut compléter. Car depuis dix ans! nos différents gouvernements, n'envoient les jeunes que dans la rue. Notre musée "imaginaire" d'après l'expression de Malraux, n'est vivant que dans les cimetières. Bernanos qui s'y connaissait en matière de cimetière ainsi que Camara Laye, sont morts loin de leurs cimetières spirituels. Ceci est un lieu géométrique quand les pensées atteignent leur midi. Nos bibliothèques n'ont pas la Bible et le Coran, après toutes les lectures. Pourrait comme disait le vieux Houphouët "Jésus n'a pas écrit. Mahomet n'a pas

écrit." Notre enseignement s'acharne à prendre une route et à perpétuer un ordre de choses. Qui n'a de sens qu'en fonction des limites et de l'unité que l'extension et la transformation du savoir, viennent justement de faire éclater. Cet enseignement prolonge par une savante et désespérée gymnastique respiratoire, le nouveau corps de notre pays. Il flotte sur les eaux du nouveau déluge qui s'appelle une "Culture générale". Il n'est pas besoin d'être une poule, pour apprécier un œuf.

Une personne parlait de bégaiement. Elle aurait dû "inter-vuever" le président. On chen fout!

Il était un foie... Il était une fois, on a le choix!

C'est Foré Coco qui n'a conté, le président m'a aussi conté, c'est le resto qui conte. L'opposition ne compte pas. Elle sera à conter un jour, comme Conté

Williams Sassine

Billet

### «UN CHAT M'A CONTÉ»

Un coq cubain chante à minuit.

Un train passe à 3 heures.

Le muezzin me réveille, à 5 heures.

A 6 heures, Le réveil de la

femme fait... "Frère Jacques dormez-vous?"

Saint-Enelgui ne me réveille que pour me montrer aux moustiques. Hé kéla!

Sassine

Mali

## NÈNÈ FOUTAISE... EN ALTITUDE!

A Mali, pays des Souaré, les nuits sont glaciales et les matinées fraîches. Pas étonnant quand on sait que cette "cité" abrite la plantureuse Néné Fouta perchée à plus de 1500 mètres d'altitude. Femme superbe qui a subjugué la Mémé, notre nombreuse ministre-touriste. En tant que ministre nous n'avons pas hésité à draguer cette merveille de la nature. Là aussi, on est partagé entre le plaisir que procure la contemplation quasi esthétique du spectacle offert par la généreuse nature et la douleur devant l'incertitude des hommes. Arrêt sur le crâne de la Dame on peut s'offrir (de vue) le Sénégal et Kédougou... A droite de cet espace infini, la Gambie fleuve nourricier de Banjul. Plongeant le regard dans les profondeurs abyssales de la dépression, des vil-lages aux cases si minuscules dans le lointain

qu'on les prendrait pour des champignons. Sur ce crâne donc (un grand promontoire surmonté d'un rocher), pas de garde-fou. Pas d'observatoire. Rien n'est aménagé. Strictement rien. L'Etat a disparu. Tout comme les citoyens de Mali. La mairie zéro, la préfecture zéro, les hommes d'affaires de Mali, que dalle! Personne ne veut du tourisme à Mali. Sur-tout pas le ministre ministre des touristes. Qu'a-t-elle fait pour la Dame de Mali pour la baptiser? Lui donner un autre nom (chauvinisme?) ne suffit pas.

Il faut vendre son image de marque à ceux qui peuvent l'acheter les Blancs, les tours opérateurs, les touristes. Et pour cela, une urgence: les 105 Kilomètres d'enfer de Mali-Labé. En Dehors de cela, tout le reste n'est que foutaise.

Bah Mamadou Lamine

## CASCADES, CAVERNE ET ENCLAVEMENT

Madina Kouta est un village vieux de plus d'un siècle. Le premier poste colonial y a été ouvert au début du 20<sup>e</sup> siècle. Avant d'être démenagé à Donghel-Sigon et enfin à Mali. Le 14 Mai 1994, cette localité située à 70 km au nord de Mali est sorti de l'oubli. Parce qu'on y a découvert une mosquée "naturelle" en pierres! Découvertes pour l'extérieur, banalisée pour les riverains.

La mosquée est sise à droite de la rivière KANTA. De forme conique, elle est entièrement en blocs de latérite. L'unique voie d'accès, haute de 30 mètres environ est située à l'Ouest de l'édifice. A l'intérieur, hirondelles

et chauves-souris accueillent les visiteurs. Leur vol frôle quasiment l'immense dalle de pierre perchée à près de 25 mètres de haut. Le plancher crevassé est recouvert de poussière.

Selon les notables (guides incontournables pour qui veut y accéder) l'accès à la caverne-mosquée doit être précédé d'ablutions.

A côté de cette curiosité mi-naturelle mi-culturelle, deux chutes d'eau de la Kanta. Les cascades sont respectivement hautes de 75 mètres et de 56 mètres. Le seul problème dans cette affaire c'est l'accès. Madina-Kouta est complètement enclavé à 70 kilomètres de Mali, sans piste.

Ibrahima Kindi Mabel

## Le Lynx

Journal satirique indépendant

Directeur de publication

Souleymane Diallo

Rédacteur en chef

Assan Abraham Keita

Rédacteur en chef adjoint

Diallo Thierno

Secrétaire Général de la Rédaction:

Moussa Cissé

Conseillers de la Rédaction

Williams Sassine

Bah Mamadou Lamine

Rédaction

Rah Fatoumata, Assan Abraham

Keita, Williams Sassine, Bah Ma-

madou Lamine, Doré Prosper,

Diallo Thierno, Cissé Moussa,

Diallo Abdoulaye, Barry Ibrahima

Sory, Sékou Amadou

Illustrations

Oscar, Slim

Editeur

GUICOMED, SARL

BP. 4968, Conakry

Compte N° 4236 BPMG

Distributeur

Diallo Bello

Administration

Immeuble Balde Zaire, Sandervalu

Tél.: (224) 44-32-14

BP. 4968, Conakry, Guinée

Composition, mise en page

Eti ElctricInfo, Im. Balde Zaire

Tél.: (224) 44-44-10 / BP. 4532

Impression

Atlantic Press

05 BP 1532 Abidjan 05, RCI

Abonnements pour la Guinée

17 500 FC (6 mois), 35 000 FC (1 an)

Abonnements pour l'étranger

nous contacter

Le Lynx Numéro 121 - Juillet 1994

Page 2